

Enseigner le génocide des Arméniens en classe de 3^{ème}

« Oui, ce jour-là, ça a eu lieu et c'est la question de l'historien ce que c'est que d'avoir eu lieu : c'est-à-dire une date et les coordonnées de cette date : un moment quelque part... et ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement que ça a eu lieu, c'est qu'on comprend que ça pourrait encore, d'une autre façon, avoir lieu... »

[Patrick Boucheron - Quand l'histoire fait date – Arte - 2018]

1- LE CADRE / LE PRESCRIT

***le programme, la place du sujet dans la séquence,
la durée...***

***... tout ce qui nous contraint et paradoxalement
nous permet d'exercer notre liberté pédagogique...***

***« Analyser une question sensible pour penser une
réponse professionnelle »***

Classe de 3 ^e	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
Thème 1 L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) <ul style="list-style-type: none"> - Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale. - Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres. - La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement. - La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance. 	<p>La classe de 3^e donne aux élèves les clefs de compréhension du monde contemporain. Elle permet de montrer l'ampleur des crises que les sociétés françaises, européennes et mondiales ont traversées, mais aussi les mutations sociales et politiques que cela a pu engendrer.</p>
	<p>En mobilisant les civils aussi bien que les militaires, la Grande Guerre met à l'épreuve la cohésion des sociétés et fragilise durablement des régimes en place. Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915. En Russie, la guerre totale installe les conditions de la révolution bolchevique, le communisme soviétique stalinien s'établit au cours des années 1920.</p>
	<p>Après la paix de Versailles puis la Grande Dépression, le régime nazi s'impose et noue des alliances. L'expérience politique française du Front Populaire se déroule dans ce cadre marqué par une montée des périls.</p> <p>Violence de masse et anéantissement caractérisent la Deuxième Guerre mondiale, conflit aux dimensions planétaires. Les génocides des Juifs et des Tziganes ainsi que la persécution d'autres minorités sont étudiés.</p> <p>À l'échelle européenne comme à l'échelle française, les résistances s'opposent à l'occupation nazie et à la collaboration. Dans le contexte du choc de la défaite de 1940, la Résistance militaire et civile agit contre le régime de Vichy négateur des valeurs républicaines.</p>

Objectifs annuels

Clefs de compréhension
Repères

Objectifs

Question 1
Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

Génocide des Arméniens associé aux violences extrêmes

La réalité comptable ...



Crédit annuel histoire : 54h

Thème 1 : 18 h

Civils et militaires ... : 4,5 h

Génocide des Arméniens : 1 h ??

Entrer dans la « commande » ... les ressources Éduscol - S'approprier les différents thèmes du programme / extraits significatifs

Problématique : comment l'Europe a-t-elle été marquée par la guerre entre 1914 et 1945 ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'Europe, dans le cadre plus général des deux conflits mondiaux, a connu deux guerres immenses et rapprochées qui ont concerné toute la société, et on mettra en relief que la difficile recherche et la consolidation de la paix en Europe constituent une ligne directrice, d'autant plus que l'affirmation et la mise en œuvre du projet européen figurent parmi les sous-thèmes du thème 2 de la classe de Troisième ;
- que l'histoire des États démocratiques s'inscrit dans un contexte politique, diplomatique et militaire qui détermine pour partie leurs réactions et leur survie ;
- comment les génocides (arménien, juif et tzigane) ont pu se produire, en les replaçant dans un temps plus long que les deux conflits mondiaux et dans leurs contextes respectifs.

« se
produire »

« Temps
longs »

« contextes
respectifs »

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Ce thème permet d'aborder les questions majeures suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.

Cette périodisation met en exergue **l'exercice militaire et politique des violences de masse et pose la question de leur émergence** : comment, dans la société occidentale, en est-on arrivé à de tels paroxysmes et par là, comment l'épreuve des guerres a-t-elle transformé les systèmes politiques, les sociétés et les individus ?

Les rivalités impériales (non seulement maritimes et coloniales, mais aussi liées aux politiques des empires russe et austro-hongrois), les tensions nationalistes, la course aux armements provoquent la crise de 1914 et entraînent la dynamique de la guerre, **une guerre industrielle qui prolonge le siècle du « progrès », mais dévoile le potentiel meurtrier des technologies et des idéologies nouvelles**, et dans le contexte de laquelle des violences préexistantes se radicalisent, comme dans le cas du génocide arménien.

Les notions de guerre totale, de totalitarisme, de génocide, de guerre d'anéantissement devront être explicitées non pas comme des préalables, mais au fil de la progression du thème. **Il conviendra de les interroger** : plutôt que d'évoquer une guerre « totale », on montrera que la Première Guerre mondiale est en cours de totalisation (en différenciant les espaces et les moments de la guerre). Plutôt que de parler de « guerre d'anéantissement », on montrera l'interaction des fronts, la guerre sur mer, le conflit en Europe continentale qui, seul, répond partiellement à cette notion : c'est en effet au moment de la confrontation avec l'URSS que le projet complet d'anéantissement d'une nation et d'une idéologie entre dans les faits.

Une définition au cœur de la démarche : un génocide

Quatre éléments font néanmoins consensus...
pour caractériser un génocide :

la sélection des cibles
selon un ou plusieurs
critères identitaires

la mise en œuvre d'un
programme par l'État

le caractère
systématique des
massacres sans
distinction de classe,
d'âge ou de sexe

l'intention délibérée
de commettre ce
crime

[Voir la mise au point sur l'espace pédagogique :](https://dgxy.link/IKdp4)

<https://dgxy.link/IKdp4>



« Comprendre le génocide (...)
impose de se confronter à la
matérialité de son exécution »

*Mémorial de la Shoah
Exposition sur le génocide des Tutsis*

Les choix didactiques de l'enseignant concepteur pour mettre en œuvre cette séance, ...user sans abuser de sa liberté pédagogique

- ▶ **Les préacquis à la séance** : les violences sur les civils abordées dans le début de la séquence sur les civils durant la guerre. Mots-clés : violence (de masse), nationalisme, « l'autre » perçu comme un parasite...



Les atrocités allemandes

France, mars 1915
Jean-Gabriel Domergue
Lithographie sur papier
CAPM 2006.I.1945



Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux

Des mots d'attache pour concevoir la séance

Récit

- Compétences S4C : Raconter, pratiquer différents langages

Matérialité

- Le corpus documentaire / les témoignages doivent dégager la matérialité des faits

Mémoire / Histoire

- Permettre aux élèves d'entrer dans un « travail d'histoire » sans nier la mémoire (dimension sociale de l'histoire)

Longue durée

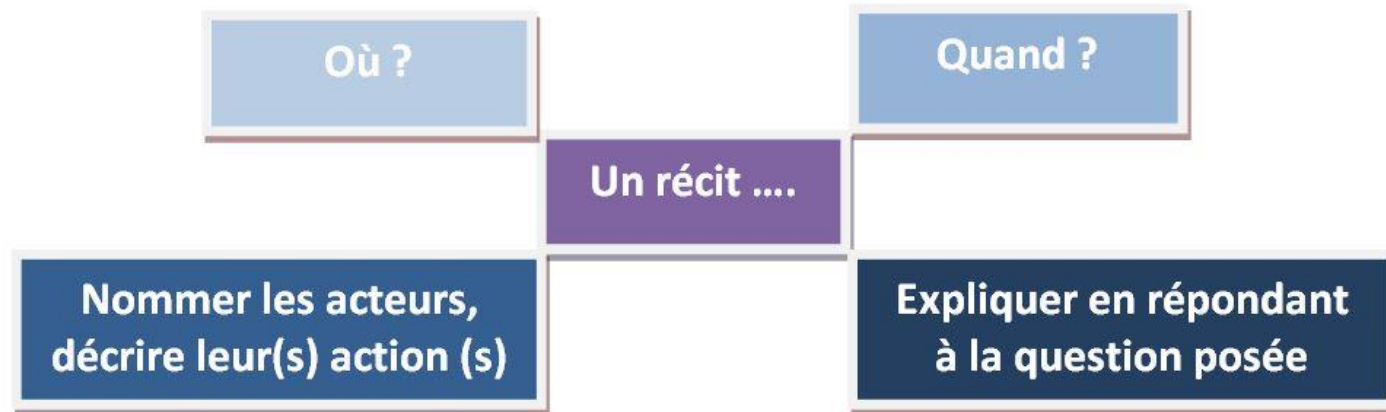
- Penser les génocides dans le temps long en dépassant leur seule phase paroxysmique

raconter

Le **récit** est une capacité au cœur de l'histoire enseignée. Construit autour d'une « mise en intrigue », il intègre des données explicatives fondées sur l'analyse de sources. Le récit est « [...] un exposé de faits reconnus pour vrais ayant pour visée de montrer des changements dans le temps et s'appuyant sur des raisonnements structurés ».

Par conséquent, il s'agit d'une forme de narration mettant en scène des acteurs, problématisée et à visée démonstrative et/ou interprétative, utilisant des connaissances, respectant des cadres temporels et spatiaux, suivant une chronologie et articulant les échelles de temps. Cela **distingue ainsi le récit historique de la fiction** : certes, « l'histoire est un roman mais un roman vrai » (Paul Veyne).

Ce détour épistémologique est indispensable pour cerner au mieux comment faire travailler le « **raconter aux élèves** ».



Matérialité - le corpus documentaire

Doc 1 : carte des lieux du génocide des Arméniens

Doc 2 : vidéo extraite du documentaire « Apocalypse » sur le génocide des Arméniens

Doc 3 : Se débarrasser d'un ennemi intérieur : Extraits de l'entretien entre Enver Pacha, ministre ottoman de la Guerre, et le pasteur allemand Johannes Lepsius, en 1915.

Doc 4 : 10 juillet 1915, télégramme de l'Ambassadeur des Etats-Unis Morgenthau à Constantinople, au secrétaire d'État américain

Doc 5 : Copie d'un télégramme au gouverneur provincial d'Alep, envoyé par Talaat, Ministre de l'Intérieur, le 5 décembre 1915 publié par Taner Akçam, Ordres de tuer, CNRS éditions, 2020, p. 237

Doc 6 : Rapport de Ripaat Effendi (fonctionnaire ottoman) à Mardine, démissionnaire, sur les massacres d'Arméniens, de Grecs et de Syriens à Djarbékir et Mardine - 2 janvier 1919



DOC 1 : CARTE DES LIEUX DU GENOCIDE DES ARMÉNIENS



LES LIEUX DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

Situation et contexte

- Empires centraux
- Entente
- Régions de peuplement arménien
- Défaite militaire ottomane

L'extermination

- Centres de massacres et de déportation
- Routes de déportation
- Fuite d'Arméniens

TOUT EFFACER

Doc 2 : vidéo extraite du documentaire « Apocalypse » sur le génocide des Arméniens



**DOC 3 : SE DEBARRASSER D'UN ENNEMI INTERIEUR
EXTRAITS DE L'ENTRETIEN ENTRE ENVER PACHA, MINISTRE
OTTOMAN DE LA GUERRE, ET LE PASTEUR ALLEMAND
JOHANNES LEPSIUS, EN 1915.**

J. Lepsius : Plus de 100 000 hommes ont déjà pris le chemin de l'exil. On ne parle officiellement que d'un changement de domicile. [...]

E. Pacha : L'Allemagne a la chance de ne posséder aucun ennemi intérieur ou du moins presque pas d'ennemi de cette sorte. Mais supposons le cas où, en d'autres conditions, elle renfermerait de véritables ennemis intérieurs [...] n'approuveriez-vous pas tous les moyens, quels qu'ils soient, auxquels il faudrait avoir recours pour délivrer du danger interne votre nation engagée dans un terrible combat ? [...]

J. Lepsius : Vous voulez fonder un nouvel empire, Excellence. Mais le cadavre du peuple arménien reposera sous ses fondations. [...] Ne saurait-on trouver un moyen pacifique, même aujourd'hui encore ?

E. Pacha : La paix ne peut exister entre l'homme et le microbe de la peste.

Franz Werfel, *Les Quarante Jours de Musa Dagh*,
Albin Michel, 1936.

DOC 4 : 10 JUILLET 1915, TELEGRAMME DE L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS MORGENTHAU A CONSTANTINOPLE, AU SECRETAIRE D'ÉTAT AMERICAIN

Source : <https://history.state.gov/historicaldocuments/frus1915Supp/d1400>

Persécutions d'Arméniens dans des proportions jamais atteintes. Rapports de districts divers indiquent tentatives systématiques de déplacer les populations pacifiques arméniennes et par le moyen d'arrestations arbitraires, de terribles tortures, d'expulsions massives, de déportation d'un bout de l'Empire à l'autre avec de fréquents cas de viols, pillages et meurtres, de massacres, pour les détruire et les destituer. Ces mesures ne sont pas une réponse à une demande fanatique populaire, mais sont purement arbitraires et dirigées depuis Constantinople au nom de la nécessité militaire, souvent dans des districts où aucune opération militaire n'aura sans doute lieu. [...] Il semble qu'il y ait un plan systématique pour écraser la race Arménienne. [...]



La déportation de populations arméniennes

Colonne de déportés arméniens encadrés par des soldats, 1915.

**DOC 5 : COPIE D'UN TELEGRAMME AU GOUVERNEUR
PROVINCIAL D'ALEP, ENVOYE PAR TALAAAT, MINISTRE DE
L'INTERIEUR, LE 5 DECEMBRE 1915 PUBLIE PAR TANER
AKCAM, ORDRES DE TUER, CNRS EDITIONS, 2020, P. 237 :**

« Les Arméniens des provinces orientales qui
viendraient à tomber entre vos mains doivent être
éliminés par des mesures secrètes. »

DOC 6 : RAPPORT DE RIPAAT EFFENDI (FONCTIONNAIRE OTTOMAN) A MARDINE, DEMISSIONNAIRE, SUR LES MASSACRES D'ARMÉNIENS, DE GRECS ET DE SYRIENS A DJARBÉKIR ET MARDINE - 2 JANVIER 1919

[Centre des Archives diplomatiques de Nantes, Ankara 1919-1952 36PO/1-10, Carton Numéro 1 Dossier IX, « Déportations - massacres d'arméniens » (par Service de Renseignement de la Marine)]

« Les massacres ont été organisés par le Vali¹ de Djarbékir Rechid Bey avec le concours de Bedry Bey, gouverneur de Mardine et Emin Bey, commandant de la gendarmerie du Vilayet.

Les massacres ont été faits en trois fois.

Le premier contingent a compris 700 chrétiens-Arméniens pour la plupart des fonctionnaires et des commerçants notables. Les victimes ont été invitées, avec ménagement, à se rendre au Conak², et là, jetées en prison. Les aliments envoyés par les parents étaient servis par les géôliers et recouverts par leurs soins de matières fécales. Les détenus étaient, chaque nuit, déshabillés, laissés nus, aspergés d'eau froide et roués de coups de gourdin. Des tortures complétaient ce martyr : ongles arrachés, oreilles et nez coupés, etc...

Après 50 jours de souffrances, le Vali a informé les prisonniers qu'ils allaient partir pour Mossoul et qu'ils pouvaient se procurer de l'argent pour le voyage.

Arrivés à Daiaiza (mi-chemin entre Djarbékir et Mossoul), conformément aux ordres du Vali, les déportés ont été massacrés par les soins du daïer kurde de la localité avec le concours des 40 gendarmes de l'escorte.

Le deuxième contingent s'est élevé à 4 000 personnes hommes, femmes et enfants. Il a été dirigé sur le désert de Mardine. Une fois à destination, les femmes et les filles jolies ont été retirées du groupe et vendues à des Kurdes. Les prisonniers restants ont été dévêtus et précipités dans les puits [qui] se trouvent à cet endroit.

Un troisième contingent de 4 000 personnes également et de même composition, a eu un sort analogue.

Les biens mobiliers des victimes ont été, tout d'abord, enfermés dans les 10 églises grecques et arméniennes de Djarbékir et dans 30 grands immeubles. Une convention de vente formée par le Vali a, dans la suite, procédé à la réalisation en argent, du butin accumulé. Les plus beaux objets ont été retenus par le Vali [...].

1- Vali : gouverneur général chargé d'un vilayet (province)

2- Conak : Palais, résidence administrative

Mémoire vs histoire ?

Construire une notion en partant des émotions...

Images mémorielles Témoignages

Emotion...

Réaction... ...de l'élève

Jugement...

*... tout cela n'est pas illégitime...
mais est-ce de l'histoire... ?*

*« Le témoignage s'adresse au cœur
et non à la raison. Il suscite la
compassion, la pitié, l'indignation,
la révolte parfois...en effet, fût-ce
implicitement, celui qui témoigne
signe avec celui qui reçoit le
témoignage un pacte
compassionnel ».*

Annette Wieviorka, l'ère du témoin (1998)

Démarche
proposée,
parcours
d'enquêtes,
compétences
mobilisées,
protocole de
« l'historien »

(re) Construction de la notion (Génocide)

*Explication – interprétation
(rationnel)*

- *Permet de construire une
interprétation rationnelle du passé
sans nier l'émotion originelle
suscitée*
- *Permet d'historiciser la notion de
génocide*
 - *Permet d'inscrire le jeune
adolescent dans un processus de
changement, d'évolution des avis,
des émotions... « Je suis toujours
ému par ces photos, mais j'ai mis de
la compréhension sur ces photos et
donc de la distance »*

Longue durée

Vincent Duclert

ARMÉNIE

Un génocide sans fin
et le monde qui s'éteint



- ▶ Vincent Duclert - *Arménie, un génocide sans fin et le monde qui s'éteint* – éd. Les Belles Lettres – 2023.

Vincent Duclert y montre pourquoi il est utile de penser les génocides dans le temps long en dépassant leur phase paroxysmique qui s'étend de 1915 à 1916 dans le cas arménien. En amont, le génocide des Arméniens se prépare (les massacres du XIXème siècle) et en aval, il se prolonge jusqu'en 1923 et perdure dans le négationnisme de l'Etat turc. Pour VD, la guerre « turco-azerbaïdjanaise peut-être analysée comme l'entreprise de destruction d'un peuple rescapé du premier génocide du XXème siècle (voir Tribune Le Monde 22 septembre 2023) : « la guerre que mène l'Azerbaïdjan depuis trois ans dans le Haut-Karabakh n'est territoriale qu'en apparence. Il faut lire ce conflit dans l'histoire longue et tragique du génocide arménien perpétré par la Turquie en 1915. »

Limites : Dans le cadre de la classe de 3^{ème}, on ne peut pas forcément aller au-delà de l'évènement 1915-16, possiblement la question de la reconnaissance internationale.

Les compétences travaillées dans le cadre horaire prescrit

- ▶ Se repérer dans le temps et l'espace, mobiliser des repères, temps longs/temps courts, contextualiser.
- ▶ Analyser et comprendre des documents de nature différente,
- ▶ Dire et raconter pour pratiquer différents langages,
- ▶ usage du numérique
- ▶ Porter un regard critique pour distancier
- ▶ Compétences transversales : Coopérer dans un travail de groupe, Gérer un projet, planifier les tâches, évaluer l'atteinte des objectifs,
- ▶ EMI : Utiliser de façon réfléchie des ressources

Un état d'esprit qui préside mes démarches...



Projet

Collaboration

Autonomie

Production

La démarche proprement dite



Sur la base du « projet / collaboration / autonomie / production, proposition d'une séance de 2 heures pour évaluer en ce début d'année les élèves sur la maîtrise des langages, en particulier, ici, sur le « RACONTER » en Histoire. Gain de temps projeté pour la maîtrise de cette compétence pour la suite de l'année.

MOBILISER

ACCOMPAGNER

STRUCTURER

« MOBILISER »

- ▶ temps de hors classe, donné en amont du début de la séance sur le génocide des Arméniens
- ▶ usage du numérique : ENT Elyco, moteur de recherche Qwant, répondre à un formulaire (→ PIX, CRCN)
- ▶ Objectifs :
 - ▶ Installer les repères essentiels de l'évènement (temps - espaces-acteurs) et les relier à ce que les élèves connaissent de ce début du XXème et de la 1^{ère} GM
 - ▶ Compétences «se mobiliser sur du projet », numérique, recherche d'informations → production
 - ▶ Mettre en place la grille de lecture d'un événement autour de « mémoire / histoire »



Supprimer l'image

INTITULÉ *

Enquête sur un monument ...

DATE

28 sept. 2023–6 juin 2024

DESCRIPTION

Enquêter sur un monument pour situer et comprendre un évènement majeur de l'histoire du XXème siècle

COMPÉTENCES

LF1 Lire

Num Outils numériques pour échanger et communiquer

R1 Se repérer dans le temps

R2 Se repérer dans l'espace

+ Ajouter

RESSOURCES ET ACTIVITÉS

Enquêter sur un monument

+ Ajouter

23/24

Démarrer l'enquête.... en prenant connaissance des indices

Vous disposez de trois indices pour mener votre enquête :

1. pour localiser, coordonnées GPS suivantes : 48.024991, 0.207214
2. un mot : "Khachkar"
3. une photographie d'un monument



Le khachkar est une stèle de pierre (de l'arménien khatch = croix et kar = pierre) sur laquelle se détache une grande croix en relief. La croix, comme référence idéologique, symbolique, spatiale, a été fondamentale et fondatrice dans l'architecture des pays chrétiens du Caucase. Le khatchkar est une œuvre d'art entre sculpture et architecture, une création spécifique arménienne.

Comment mener l'enquête ?

Faire des recherches à partir du moteur de recherche Qwant (<https://www.qwantjunior.com/?l=fr>) pour trouver des informations sur le monument photographié.

Aides : vos recherches doivent vous permettre de répondre aux 5W (When ? Where ? Who ? What ? Why ?)


Rendre compte des résultats de l'enquête...

Pour savoir si tes recherches ont été pertinentes, répondre au questionnaire suivant : [Questionnaire](#)



Questionnaire Modifier le titre

Questionnaire **Questions** Réponses Récapitulatif

 Vous ne pouvez plus ajouter, éditer ou supprimer des questions car quelqu'un a commencé à répondre à ce questionnaire.

Prévisualiser le questionnaire

QUESTION

- 1 [Présente le monument en quelques phrases organisées et précises](#)
- 2 [Quel évènement de l'histoire du XXème siècle ce monument commémore ?](#)
- 3 [Quelles sont les motivations des initiateurs de ce monument ?](#)
- 4 [Est-ce un monument d' "histoire" ou de "mémoire" ?](#)
- 5 [Que penses-tu de la présence de ce monument dans cette ville proche de chez toi ? \(réponse argumentée / justifiée\)](#)

Analyse des réponses

- L'analyse des réponses par l'enseignant permet d'adapter les séances qui suivront en fonction de la compréhension des repères (temps / espace / acteurs) et du niveau de mobilisation et de réflexion des élèves sur le projet (questions 4 et 5)

Q1 : Présente le monument en quelques phrases organisées et précises	RAS, présentation correcte du monument + localisation	
Q2 : Quel évènement de l'histoire du XXème siècle ce monument commémore ?	quelques erreurs à la marge (2/23) →	« je ne trouve pas », « il commémore la libération de l'Arménie »
Q3 : Quelles sont les motivations des initiateurs de ce monument ?	RAS, quelques surreprésentation sur le sens religieux et christique du monument → élèves « victimes » des sources de recherche	<i>Une expression intéressante</i> : « C'est de "prouver" que le génocide des Arméniens a fait énormément de victimes, les initiateurs veulent leur rendre hommage. »

Globalement les repères sont en place

Pour la question 4 : Est-ce un monument d' "histoire" ou de "mémoire" ?

- Des réponses plus détaillées et « partisans » / tranchées ...
- 11 élèves plaident pour un monument de mémoire
- 4 élèves plaident pour un monument d'histoire
- 8 élèves plaident pour le « consensus » : histoire et mémoire

C'est un monument d'histoire puisque le Génocide des Arméniens est "important", ainsi qu'un monument mémoire, pour la mémoire de tous ceux qui sont morts à cause du Génocide des Arméniens.

de mémoire car c'est pour ce remémorer leur histoire

C'est à la fois un monument d'histoire et de mémoire car elle commémore mais est aussi un monument d'art dans l'histoire.

c'est un monument qui commémore à la mémoire du génocide

c'est un monument d'histoire ET de mémoire car le génocide des Arméniens fait partie de la guerre mondiale et il est en mémoire de tous les Arméniens

Khachkar est un monument de l'histoire de l'art.

Pour la question 5 :
Que penses-tu de la présence de ce monument dans cette ville proche de chez toi ? (réponse argumentée / justifiée)

→ Des réponses diverses mais qui, en majorité, s'articulent autour d'un parcours aux étapes bornées :
Proximité du lieu → « ça intrigue » → recherches → Histoire → Souvenir / hommage

Je pense que la présence de ce monument dans cette ville est nécessaire car elle nous **intrigue** et **permet dans apprendre plus sur l'histoire d'autrui** ainsi que de **rendre hommage aux arméniens** après tout ce qu'ils ont vécu

La présence de ce monument qui est aux alentours de chez moi, est **très utile**. En effet, nous pouvons donc aller, un jour le voir. Puis, cela fait **également une histoire à connaître d'avantage, surtout quand certains ne connaissent pas** forcément cette dernière. Alors, je trouve que c'est un point très positif pour notre environnement et notre culture **car cela développe, bien évidemment notre sens de découverte**.

Je pense que c'est bien d'avoir ce monument près de chez moi car c'est un monument historique et nous pouvons **aller le voir quand on veut**

Je pense que ce monument rend **hommage** aux arméniens et que c'est intéressant d'avoir cela dans sa ville, ça montre que l'on leur rend hommage, et qu'on a toujours une pensée pour eux quand on passe près de ce "khachkar".

Je trouve cela intéressant pour les personnes passionnées de ce génocide **mais ce n'est pas quelque chose qui a une grande importance pour moi**. Si éventuellement un jour je me promène à Coulaines j'aurais probablement oublié qu'il y a un monument de commémoration pour le génocide des arméniens.

Je trouve ça normal que les victimes du génocide soit représentées **mais mon avis est partagé car nous devons nous rappeler du passé mais le génocide ne touche pas directement ce lieu**.

« ACCOMPAGNER »

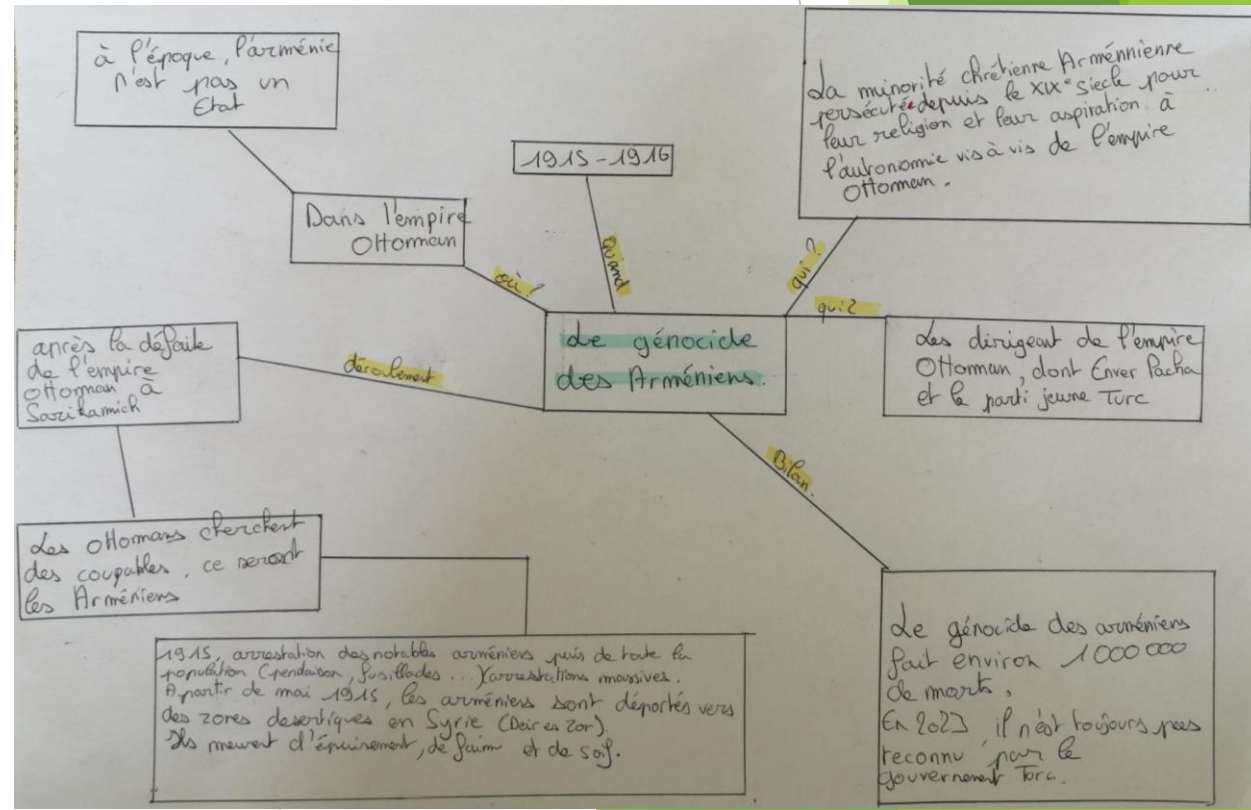
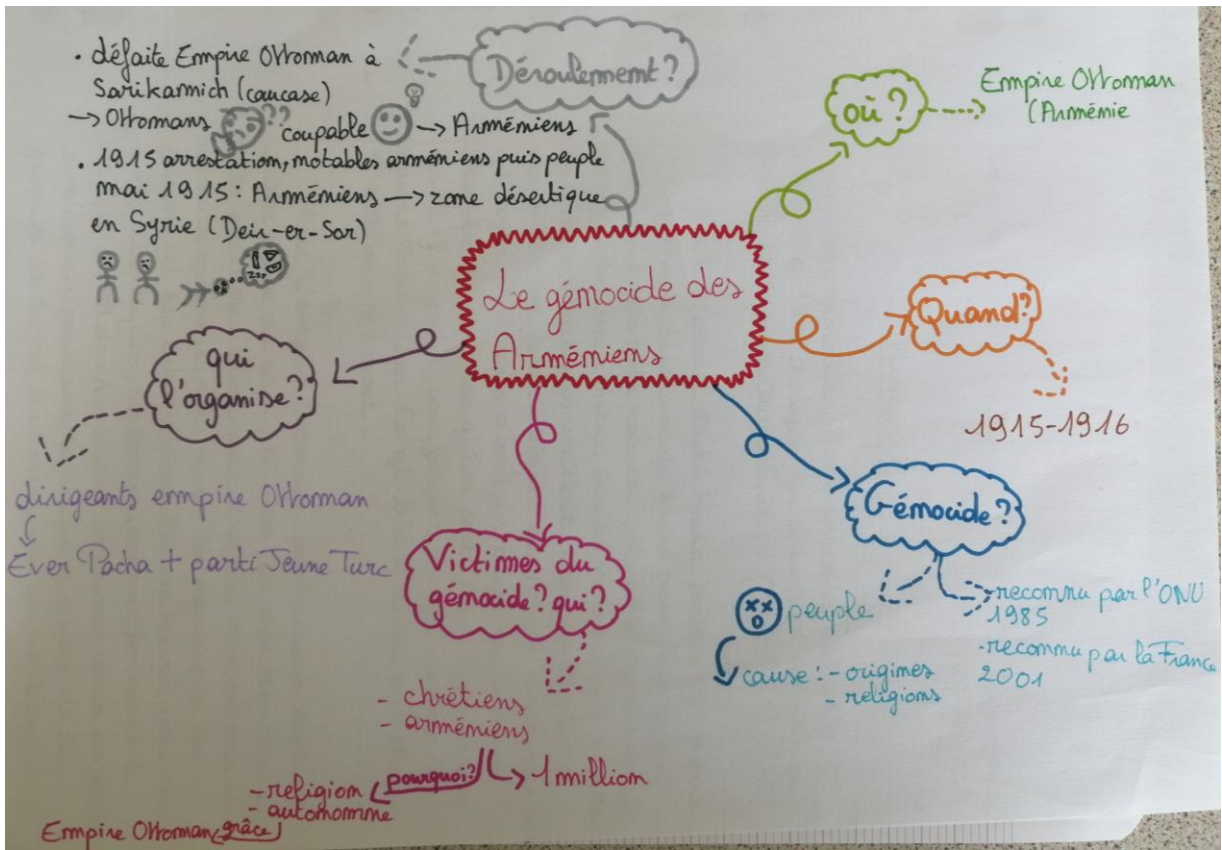
1. En classe, après **une reprise rapide sur le résultat de l'activité** « recherche / questionnaire », ...
2. en coopération, **dégager les éléments constitutifs du récit** à partir des éléments du corpus documentaire
3. La fiche consignes et outils
4. **Postures du professeur :**
 1. Une posture d'accompagnement : apport, de manière latérale (« côte à côte »), une aide ponctuelle, en partie individuelle en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter.
 2. Une posture de lâcher-prise : l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.
 3. Une posture évaluatrice, en cours de formation, sur la coopération et l'analyse documentaire
5. **Posture de l'élève** : réflexive, prise de distance → un « penser » sur les tâches à accomplir (trouver des éléments du récit), les objets du savoir sont nommés (Génocide), conscient de sa propre activité de pensée, en collectif.
6. **Conclure cette première heure** par une activité ludique pour faire émerger les représentations et les connaissances acquises : brain dump ou « raconter le génocide des Arméniens... en une expression, une phrase, un groupe de phrase, un récit plus long.....

- ▶ **Dans l'intercours**, l'enseignant prend connaissance des réponses pour construire sa remédiation et la différenciation pédagogique pour la 2nd heure / vérification que les éléments du récit sont acquis + définition / caractéristiques de « *génocide* »
- ▶ [2nd heure] – **3 temps de travail** :
- ▶ **Présentation d'un oral argumenté** [1 min 30] de quelques élèves :
 - ▶ permet la remédiation sur les savoirs
 - ▶ travailler le langage oral (projet « éloquence » -cycle 4)
 - ▶ gérer l'hétérogénéité sur l'acquisition des connaissances + définition de génocide
- ▶ **« STRUCTURER »**
 - ▶ Structuration par l'enseignant (écoute active) :
 - ▶ définition de *génocide* et histoire du mot
 - ▶ reprise du lien entre mémoire (monument) et histoire + reconnaissance du génocide (2001) (longue durée)
 - ▶ Amorce du travail de production du récit par les élèves, à rendre ultérieurement [2023 – forme libre].

Des productions

- ▶ Montrer la pluralité des formes mais **le point commun reste les éléments constitutifs du récit et la définition du génocide**. Du point de vue de **l'enseignement par compétences**, les compétences de **la maîtrise des langages** sont mises en valeur ainsi que la question des **repères**, essentiels en classe de 3^{ème}.

Exposé oral d'un élève, montage vidéo
(non diffusable)



Tout d'abord le génocide arménien est un événement tragique de l'histoire qui a eu lieu pendant la Première guerre mondiale, entre 1915 et 1923, lorsque l'Empire ottoman a massacré une grande partie de sa population arménienne. Ce génocide est souvent considéré comme l'un des premiers génocides du 20^e siècle.

Les causes profondes de ce génocide sont complexes, mais elles étaient liées à des tensions ethniques, religieuses et politiques dans l'Empire ottoman. Tous ces après la défaite de l'Empire ottoman à Sarikamish (Arménie), les Ottomans cherchaient des coupables. Ils jetèrent le blâme sur ^{les} arméniens. Les Arméniens étaient une minorité chrétienne dans un empire musulman, ce qui a contribué aux discriminations et aux conflits. De plus, l'Empire ottoman était en déclin et cherchait à renforcer son identité turque, ce qui a entraîné des politiques de déplacement de masse, de travail forcé et de massacre à grande échelle contre les Arméniens. Mais ils ont d'abord arrêté les notables arméniens, puis tout le monde.

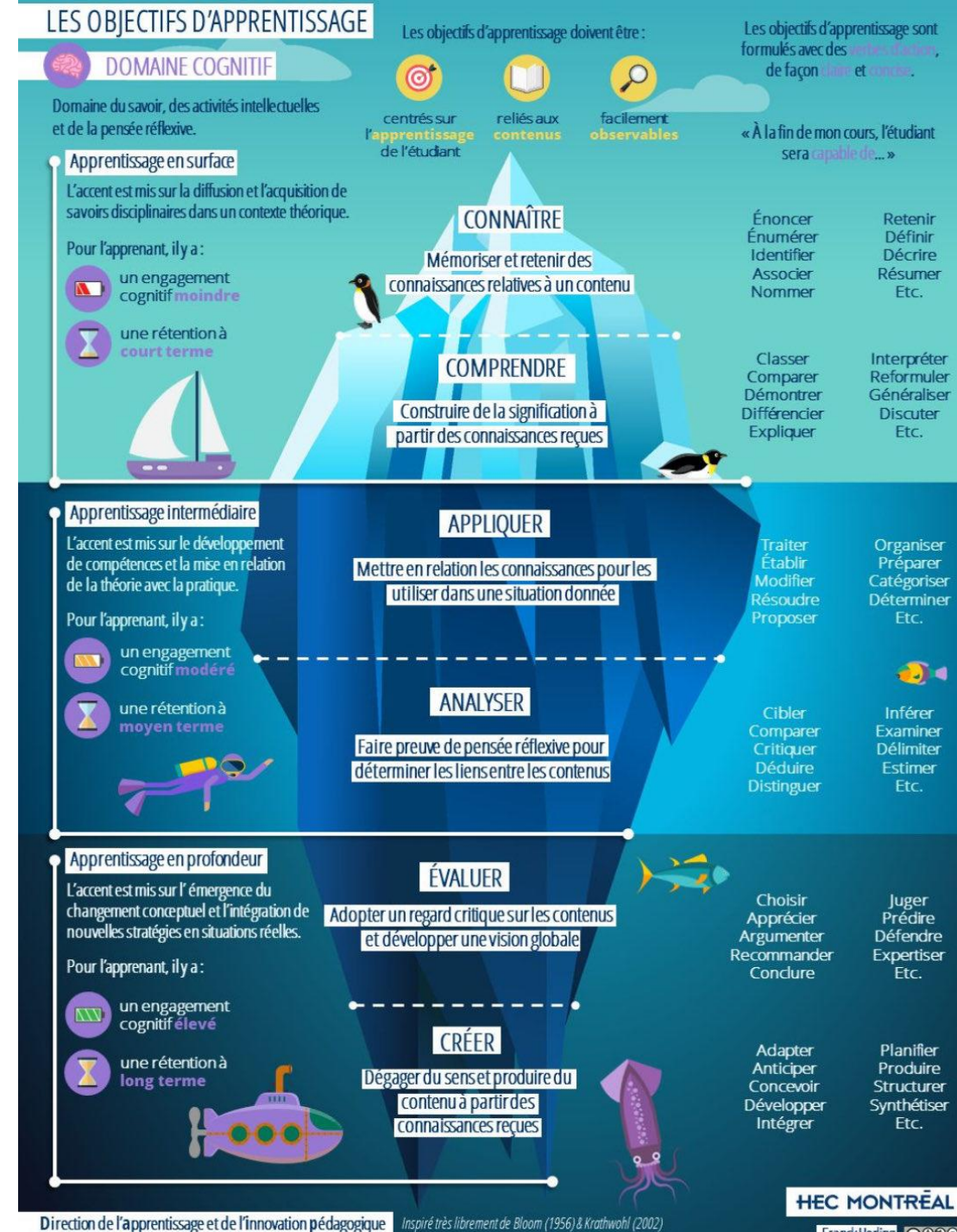
Le génocide arménien a causé la mort de plus d'un million d'Arméniens et a laissé une profonde cicatrice dans la mémoire collective du peuple arménien. Il a également été reconnu par

nombreux pays et organisations internationales comme un génocide, bien que la Turquie continue de nier cette qualification et parle de pertes humaines pendant la guerre.

Pour conclure, les conséquences du génocide arménien ont eu un impact durable sur la diaspora arménienne, qui s'est répandue dans le monde entier, et sur les relations entre la Turquie et l'Arménie, qui restent tendues à ce jour. La quête de reconnaissance et de justice pour le génocide arménien continue d'être un sujet important sur la scène internationale et un rappel poignant des horreurs de la violence ethnique et de la nécessité de prévenir de tels événements à l'avenir.

Bilan et perspectives

- ⇒ l'étude du génocide des Arméniens permet, par l'emploi des sources historiques (archives), récits, ... de caractériser la **matérialité** du génocide, d'en faire le **récit**
- ⇒ l'étude du génocide des Arméniens permet de dégager **les émotions** des élèves
- ⇒ Cette première incursion dans l'étude de la notion de génocide permet de poser le **cadre conceptuel** de l'étude des autres génocides du XXème siècle : celui des Juifs et des tziganes et celui des Tutsis du Rwanda (**Longue durée**)
- ⇒ Permet de poursuivre **l'approche spiralaire** et de mobiliser la taxonomie de l'historien en proposant aux élèves **d'aller au-delà du simple repérage en questionnant le raisonnement de l'historien pour dépasser l'émotion** : poser des questions, se poser des questions à propos d'une situation historique



Dimension civique de l'enseignement de l'histoire

« Oui, ce jour-là, ça a eu lieu et c'est la question de l'historien ce que c'est que d'avoir eu lieu : c'est-à-dire une date et les coordonnées de cette date : un moment quelque part... et ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement que ça a eu lieu, c'est qu'on comprend que ça pourrait encore, d'une autre façon, avoir lieu... »

[Patrick Boucheron - Quand l'histoire fait date – Arte - 2018]

Bibliographie / sitographie

- ▶ L'Histoire, *Arméniens, le premier génocide du XX^e siècle*, février 2015, n°408.
- ▶ La Documentation photographique, *Les génocides* n°8127, CNRS éditions, 2019.
- ▶ G. Chaliand et Y. Ternon, *1915, le génocide des Arméniens*, Bruxelles, Complexe, 2006.
- ▶ R. Kévorkian et Y. Ternon, *La Première Guerre Mondiale et le génocide des Arméniens*, Revue d'Histoire de la Shoah, N°202, 2015. Téléchargeable en ligne - https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RHSHO_202_0019&DocId=428601
- ▶ Vincent Duclert - LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS OTTOMANS, Mise au point scientifique et pédagogique pour les enseignants, 2015, https://webaram.com/app/uploads/2017/12/genocide_armeniens_vduclert_webaram.pdf
- ▶ M. Nichanian, *Détruire les Arméniens. Histoire d'un génocide*, PUF, 2015.
- ▶ Serpouhi Hovaghian, *Seule la terre viendra à notre secours*, BNF Editions, 2021
- ▶ Sonya Orfalian, *Paroles d'enfants arméniens*, Gallimard, 2021
- ▶ Vincent Duclert - *Arménie, un génocide sans fin et le monde qui s'éteint* - éd. Les Belles Lettres - 2023.
- ▶ *Aurora's sunrise*, film d'animation 2022 - https://www.youtube.com/watch?v=L_r4EYCAiQo